

**Point fort:
le monde
du livre**

Éditorial	3	La BBR, pour une intimité avec les mots	17
Forum	4	Alain Décoppet, «Fine Work Prize»	18
Bienne accueille un opéra-bouffe audiodécrit	4		
Les Romands choyés	5		
Les gens	6	La vie de la fédération	18
Josef Eggerschwiler: «On n'a jamais fini d'apprendre!»	6	Point de vue: Martin Abele	18
		Journée de la canne blanche 2019	20
		Manifestations et agenda culturel	22
Point fort	10	FSA interne	26
Pour rendre la lecture accessible	10	Réelle inclusion: portrait de Esma Pekdemir et Hervé Richoz	26
Étoile sonore	14	Concours lecteurs	30
La BSR, avant tout des voix humaines	15	Le livre chuchotte à vos oreilles	30

Impressum

Journal des membres de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants. Paraît 4 fois par année en grands caractères, en braille, sur CD en format DAISY, sur www.sbv-fsa.ch, sur VoiceNet rubrique 2 5 1, sur le kiosque électronique et par courriel, en français et en allemand («der Weg»).

Éditeur:	Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA, Könizstrasse 23, CP, 3001 Berne, www.sbv-fsa.ch
Rédaction:	FSA, 3001 Berne, 031 390 88 00, redaction@sbv-fsa.ch , Hervé Richoz (hr), Roland Erne (rer)
Traduction:	USG Ittigen
Photo page titre:	Marc Champod, ingénieur du son et ancien responsable des lecteurs bénévoles de la BSR goûte en toute quiétude au plaisir de la lecture sur son téléphone ou sa tablette. Photo: www.yvesleresche.ch
ISSN:	2296-1925 (écriture noire), 2296-1933 (braille), 2296-1941 (CD)
Layout et impression:	Ediprim SA, Bienne
Version braille:	Bibliothèque Braille Romande
Version audio:	Bibliothèque Sonore Romande
Abonnement:	Membres FSA: inclus dans le statut de membre, non-membres (Suisse): CHF 28.–, (étranger) CHF 34.– (montant déduit de votre don).

Délai de rédaction pour la prochaine édition de «Clin d'œil»: 31 janvier 2020

Chères lectrices, cher lecteurs,

Saison aidant, le cliché de la lecture au coin du feu est tentant. Ce n'est pas un hasard si la présente édition de «Clin d'œil» a pour thème le «monde du livre» et parle de l'accès inestimable au savoir, de cette ouverture au monde que représente le livre et qui est devenu un paradoxe pour moi: aimer lire et en même temps ne plus pouvoir le faire comme avant. Bibliovore, je passais des heures à lire, à dévorer les livres. Aujourd'hui je me contente mieux de l'écoute et accepte d'être privé de cette sensation à nulle autre pareille du papier, du bouquin que je tenais dans mes mains et de cette frénésie à tourner les pages, dans l'expectative du dénouement et de l'atteinte de la dernière page. Romans, science, histoire, je lisais tout. Mais ce que j'aimais le plus dans les livres, c'était l'évasion, l'immersion dans la peau des personnages, devenir un conquérant ou un forçat enfermé dans un galion anglais. Pas besoin de télévision ni d'ordinateur, car, confortablement installé au coin du feu, épopées et images m'arrivaient comme par magie. Aujourd'hui, tout cela se fait de manière différente, sur son ordinateur, sa tablette ou son smartphone, avec les livres numériques, parlés ou en braille, qui continuent à nous permettre d'aller à la rencontre des héros ordinaires que nous sommes tous. À côté des articles consacrés à la Bibliothèque suisse (SBS) et aux bibliothèques



Pierre-André Perrin,
président de la
section valaisanne. Photo:
Hervé Richoz

romandes BSR, BBR et Étoile sonore, découvrez des êtres qui se dépassent pour exister, comme Sepp Eggerschwiler, agriculteur et participant assidu au CFR de Lucerne, Bernard Schneider, ancien juge et auteur, Hervé Richoz, membre de ma section qui décida un jour de renoncer à la rente AI, Alain Decoppet, diacre et gagnant du concours Onkyo braille et Esma Pekdemir, jeune dame qui entre dans le monde du travail. «Clin d'œil» parle aussi de la vie de la fédération, des propositions de rencontres ou de sorties culturelles, de l'engagement de ses membres pour sensibiliser et aller à la rencontre du public, notamment lors de la journée de la canne blanche, et découvrez qui est la gagnante du concours lecteurs.

En braille, en audio ou en noir, je vous souhaite une agréable lecture.

Pierre-André Perrin

Bienne accueille un opéra-bouffe audiodécrit

Leonie Nyfeler, apprentie employée de commerce, Secrétariat général

À Bienne en français et à Bâle/Soleure en allemand, les personnes souffrant de problèmes de vision ont la possibilité de vivre deux opéras et d'expérimenter l'audiodescription en direct. Découverte avec les responsables de deux scènes suisses labellisées «Culture inclusive» par Pro Infirmis.

L'opéra, c'est du mouvement, du chant, de la musique, du théâtre et de la danse, le tout avec des décors et des costumes flamboyants: un feu d'artifice pour les sens. Mais qu'en est-il si la vision ne peut porter jusque vers la scène? Les personnes en situation de handicap visuel ne peuvent pas profiter entièrement des dimensions de la mise en scène d'un opéra. Une solution éprouvée est l'audiodescription «en direct», à découvrir lors de trois représentations du célèbre opéra «La Bohème» de Giacomo Puccini au Théâtre de Bâle et de trois autres représentations de l'unique opéra de Béla Bartók intitulé «Le Château de Barbe-Bleue» au Théâtre Orchestre Bienne Soleure (TOBS).

Les professionnels en parlent

Belinda Schweizer, cheffe de projet «Culture inclusive» au Théâtre de Bâle, contextualise: «L'audiodescription en direct, c'est une équipe d'auteurs professionnels qui décrit le plus objectivement possible et avec des mots précis et nuancés des éléments visuels tels que les décors, les costumes, les expressions faciales et la gestuelle, afin

de les insérer dans les intervalles libres de dialogues ou de chants.»

Pour ce faire, une captation vidéo réalisée juste après la répétition générale doit permettre de rédiger un script qui décrit minute par minute ce qui se passe sur scène. «Un travail conséquent qui nécessite beaucoup d'investissement en temps et en argent», ce que soulignent d'une même voix Joëlle Jobin, cheffe de projet «Accessibilité» pour le TOBS, et Belinda Schweizer.

Depuis une petite cabine insonorisée avec vue sur la scène, un audiodescripteur professionnel décrit les mouvements de scène en déroulant son script. C'est ce qu'entendent en direct dans leurs casques les spectateurs dans la salle. Un récepteur leur est fourni avant la représentation. À Bâle, il sera possible de recevoir l'audiodescription sur son smartphone via l'application MobileConnect. Pour Joëlle Jobin, les représentations avec audiodescription en direct ont été appréciées. La Défense des intérêts de la FSA recommande et encourage ces initiatives auprès d'autres théâtres suisses allemands.

Les Romands choyés

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

À Genève, l'opéra et le théâtre relèvent de la compétence de l'association «Dire Pour Voir», qui s'engage avec le Grand Théâtre à proposer deux opéras par saison. Pour le prochain, «L'Enlèvement au sérail», Thierry Grossenbacher, audiodescripteur, évoque une particularité des opéras de Mozart comparés au théâtre: «Vu le tempo et la musique, l'opéra varie moins d'une représentation à l'autre. Mais avec Mozart, il y a des récitatifs sans musique, tout peut arriver car les chanteurs, qui ne sont pas comédiens, parlent et se meuvent librement.» Il conclut: «Mozart, c'est presque 3 semaines de préparation.» Ailleurs en Romandie, c'est l'association «Ecoute Voir» qui propose au moins un opéra audiodécrit par an.

Prochains opéras audiodécrits:

«L'Enlèvement au sérail», les 01 et 02.2 au Grand-Théâtre de Genève (079 648 61 70); «Candide», le 18.03 à l'Opéra de Lausanne (079 893 26 15); «Le Château de Barbe-Bleue», 03.04 au TOBS de Bienne (032 328 89 70).

«Clin d'œil» vous donne les dates de vos prochaines sorties (page 24) Vous retrouvez également ces propositions sur VoiceNet ou sur la page Facebook de @LeTyphlophile.



L'OPÉRA «LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE»
DU THÉÂTRE ORCHESTRE BIENNE SOLEURE
À BIENNE

LE 03.04.2020 EST PROPOSÉ AVEC
AUDIODESCRIPTION EN FRANÇAIS.
TÉLÉPHONE CAISSE BIENNE 032 328 89 70
VOUS TROUVEREZ TOUS LES DATES DE
REPRÉSENTATIONS SUR WWW.TOBS.CH

THEATRE BIEL SOLOTHURN
ORCHESTRE BIENNE SOLEURE

SWISSLOS
Culture Canton de Berne



Josef Eggerschwiler

«On n'a jamais fini d'apprendre!»

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Josef Eggerschwiler, fils de paysan ayant grandi en Suisse centrale, a sans cesse dû se réorienter en raison d'une dégénérescence rétinienne génétique. Aujourd'hui, il ne veut renoncer ni à son appartement, dans lequel il a emménagé sur le tard, ni à ses loisirs. Le centre de formation et de rencontre (CFR) de Lucerne est en quelque sorte devenu son deuxième foyer. Portrait.

Au départ, Josef Eggerschwiler, connu sous le diminutif de Sepp, désirait faire un apprentissage d'agriculteur avant de reprendre la ferme familiale à Merlischachen. Quand on le rencontre aujourd'hui, on l'imagine tout à fait dans ce rôle. Il possède la carrure imposante d'un potentiel roi de la lutte et incarne pour ainsi dire l'archétype de l'agriculteur. Le destin en décida autrement. «À l'école, même avec des lunettes, je devais m'asseoir au premier rang dès la première année», raconte cet homme d'aujourd'hui 51 ans, qui suivit tout de même une scolarité normale à Küssnacht (SZ) jusqu'au secondaire. Son institutrice de l'époque ne tarda pas à soupçonner une déficience visuelle et un opticien consulté ultérieurement partagea son avis. Finalement, des examens passés



La joie de vivre réveillée par la passion du bois: Josef Eggerschwiler à son établi du Centre de formation et de rencontre de Lucerne (CFR) à Horw. Photo: Sibylle Meier

à la clinique ophtalmologique permirent de diagnostiquer une dégénérescence rétinienne héréditaire (rétinite pigmentaire ou RP), dont souffrent également deux de ses trois sœurs, mais qui ne touche ni ses parents ni son petit frère. Actuellement, Sepp Eggerschwiler est uniquement encore en mesure de distinguer la clarté de l'obscurité.

Lié à la FSA

Pendant plusieurs années, il a travaillé à la ferme reprise entre-temps par sa sœur, la deuxième de la fratrie, exerçant ainsi le métier de ses rêves. En raison de sa vue faiblissante, il dut toutefois entreprendre de nouvelles démarches. Il y a une dizaine d'années, au courant des offres de conseil proposées par la Fachstelle Sehbehinderung Zentralschweiz (fsz), un service spécialisé sous la houlette de la FSA depuis 2019, Sepp Eggerschwiler se prépara à apprivoiser son premier ordinateur. En deux mois, il apprit la dactylographie à dix doigts et se familiarisa avec le logiciel de synthèse vocale Jaws. Des connaissances d'autant plus pratiques qu'un appareil de lecture qu'il avait testé au préalable ne lui avait pas vraiment convenu: «À chaque fois, j'avais le tournis après un quart d'heure de lecture.» Sa maîtrise de l'informatique

n'a cessé de s'avérer utile. «Je peux scanner tout ce qui est imprimé, utiliser l'E-Kiosk de la FSA et écouter le journal des membres qui m'est envoyé par e-mail», explique Sepp Eggerschwiler. Le CFR Lucerne de Horw occupe aussi une place importante dans son quotidien. Sa première visite remonte à 2012 et le centre lui a tant plu que ce membre de longue date de la FSA est rapidement devenu un habitué. Depuis lors, il passe plusieurs jours au CFR pour travailler dans l'atelier de menuiserie, fabriquer des bougies ou faire de la poterie. Il y retrouve souvent Thuro Bachmann, qu'il a connu dès les premiers temps et qui, malgré ses presque 90 ans et sa cécité, conserve son agilité. Alors que ce dernier l'a initié à la sculpture de la stéatite, il aimerait aussi s'essayer au tournage du bois. Pour l'instant, il se consacre de préférence à la réalisation de commandes, notam-



Une aide bienvenue: Corina Bauert (à gauche), responsable du CFR, et Ramona Jud, stagiaire, assistent Josef Eggerschwiler pour façonner l'argile ou fabriquer des bougies à la main, tandis que Thuro Bachmann, ancien maître, lime son œuvre en stéatite. Photos: Sibylle Meier

ment des planches à pain et des petits chevaux à bascule. Par ailleurs, Sepp Eggerschwiler apprécie la compagnie et les échanges avec les autres membres, les événements annuels comme le marché de Noël ainsi que les cours proposés, notamment la sculpture ou la fabrication de cartes. Bien sûr, il fait aussi partie de la troupe de théâtre, qui a récemment mis en scène une pièce intitulée «Lebensflug» et prête à être présentée. De plus, deux fois par an, il participe à la préparation d'un repas pour la table ronde du CFR. En octobre dernier, le menu incluait une soupe à la courge, un pain de viande, de la purée de pommes de terre et un dessert surprise.

S'activer derrière les fourneaux n'est cependant pas une nouveauté pour Sepp Eggerschwiler, qui a aussi l'habitude de s'occuper du ménage et de tâches administratives. En effet, en 2017, il a suivi, sur recommandation de la fsz, un apprentissage minutieux dans le cadre d'un accompagnement à domicile à Oerlikon (ZH). Il admet que cela fut «une aventure» pour lui, mais ne la regrette en aucun cas: «Je le ferais à nouveau», confirme-t-il. Un an auparavant, sa sœur avait revu la structure de la ferme familiale et en avait fait une communauté d'exploitation avec un voisin. Le temps du changement était également venu pour Sepp Eggerschwiler, qui quitta son studio sans cuisine pour son propre appartement, sans marches et sans escaliers, mais avec un ascenseur et



L'indispensable canne: en se rendant au CFR Lucerne, Josef Eggerschwiler a temporairement dû s'accommoder d'obstacles dus à un chantier. Photo: Sibylle Meier

un accès aux transports publics devant sa porte. Depuis début mars 2018, il vit à Ebikon (LU): à 50 ans, il s'est donné les moyens de vivre seul! Parmi ceux-ci figure le soutien du service client des supermarchés et des accompagnants, notamment pour les achats de produits d'usage quotidien et de vêtements.

Actif et souvent en vadrouille

Cependant, il n'aime pas «traîner pendant des heures chez lui», il préfère une vie active. La liste de ses loisirs sportifs révèle qu'il faut prendre cette expression au pied de la lettre. Sepp Eggerschwiler pratique la course à pied

deux fois par semaine avec Blindspot et a même participé au marathon urbain de Lucerne et à la course du Rotsee. Il est aussi adepte de la marche et du tandem. Il a d'ailleurs enfourché son vélo avec un accompagnant pour une très «belle» excursion le long du Danube jusqu'à Bratislava. Rien d'étonnant donc à ce qu'il ait reçu notre demande de portrait tandis qu'il explorait les environs de Bergün (GR) pendant une semaine pour «prendre un bol d'air frais». Il a aussi testé le canoë et le parapente: le premier était «amusant» et le second «cool», même s'il appréhendait un peu son premier vol au-dessus de Kandersteg (BE). Sepp Eggerschwiler ne compte pas s'en tenir là et souhaite voyager. Il est déjà parti au Sri Lanka et au Maroc, excursion à dos de dromadaire incluse, mais il vise encore l'Australie et la Nouvelle-Zélande, s'il trouve un volontaire pour l'accompagner. Comme il le dit si bien: «On a toujours de nouveaux rêves.» Sa priorité reste les contacts avec sa famille: les visites dominicales à la ferme familiale de Merlischachen où habitent encore ses parents ou l'échange de messages sur WhatsApp. D'ailleurs, il «ne pourrait plus se passer» de telles applications pour smartphone, qu'il a appris à maîtriser grâce aux cours dispensés par l'École de la pomme. Il a aussi réussi à se familiariser avec d'autres applications. Il reste ainsi fidèle à sa devise si représentative de son caractère: «On n'a jamais fini d'apprendre!»



Vos lunettes savent lire Nouvelle version sans fil!



Faites-vous lire à haute voix des textes par vos lunettes, ou laissez-les reconnaître les visages de vos vis-à-vis, des objets, des couleurs et des billets!

Désignez simplement du doigt du texte dans des journaux ou des revues, dans des livres ou sur la carte des menus au restaurant, sur les descriptions des produits, sur les écriteaux dans la rue, etc.

OrCam MyEye vous fait la lecture à haute voix par un petit haut-parleur directement dans l'oreille.

OrCam MyEye est une petite caméra qui peut être fixée à la monture d'une paire de lunettes.

OrCam MyEye est disponible en français, en allemand, en italien et en anglais.

Essayez **OrCam MyEye** dans votre service de consultation, chez Accesstech ou directement dans l'une des filiales de la fondation AccessAbility.

Informez-vous auprès de la
fondation AccessAbility:

Neuchâtel	032 552 14 52
Lucerne	041 552 14 52
Berne	031 552 14 52

www.accessability.ch romandie@accessability.ch

Pour rendre la lecture accessible

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Véritable centre de compétence pour la Suisse alémanique, la SBS Schweizerische Bibliothek für Blinde, Seh- und Lesebehinderte propose un vaste choix de livres et supports didactiques. La SBS en produit une bonne partie elle-même. Le catalogue ouvert au prêt comprend environ 80 000 titres, dont des films audio, partitions, jeux tactiles et journaux. Visite du siège administratif à Zurich inauguré en 2003 pour le centenaire.

Un hall imposant, une vaste salle de lecture, des rayons remplis d'ouvrages de référence, des bureaux fonctionnels et des stations de recherche, chassez cette image de votre cerveau! Ce qui sied à une bibliothèque ordinaire affichant une forte fréquentation est ici absent et inutile. En effet, la SBS est une bibliothèque spécialisée qui mise plutôt sur l'envoi postal selon les commandes passées depuis chez soi, un catalogue régulièrement mis à jour, un service de recherche personnalisé, une bibliothèque en ligne ouverte en 2013 dans le sillage de la numérisation et une app «SBS Leser Plus» (pour iOS) qui permet de lire et télécharger des livres audio et des e-books. Une offre qui répond à un véritable besoin, puisque les prêts en ligne représentent déjà environ 40%.

Livres audio prisés

Les membres de la SBS (cf. encadré) disposent d'un vaste choix (état début octobre 2019) de près de 77 000 titres, dont 46 200 livres audio, 17 600 livres et partitions en braille, 7 000 livres en grands caractères (taille de la police: 17 points), 5 400 e-books, 550 films audio (partenariat avec SRF) et 400 jeux tactiles. S'y ajoutent plus de 20 journaux (audio et braille). Pour Roswitha Borer Amoroso, responsable du service bibliothèque, les livres audio chapitrés et non abrégés sont les plus demandés, indépendamment de l'âge, car ils répondent aux besoins de «tous les groupes de clients de la SBS». Les personnes ayant des difficultés de lecture sont, outre celles atteintes de dyslexie, celles qui ne peuvent pas ou plus tenir ou manipuler un livre suite à une maladie.

La SBS, qui a gagné 1 300 nouveaux membres en 2018, s'adresse à toutes les tranches d'âge, affirme Roswitha Borer Amoroso: «De l'âge tendre aux plus de 100 ans», évidemment avec des compétences et des conditions différentes. Les romans policiers suisses sont bien cotés ainsi que la littérature en dialecte, appréciée des personnes âgées. En général, la part de littérature est de 80%, et celle des ouvrages spécialisés de 20%. La plateforme en ligne «Buchknacker»,

ouverte en 2013, propose en premier lieu aux enfants et jeunes dyslexiques ou avec le TDAH des livres audio et des e-books, des livres au format A4, d'une centaine de pages, servant surtout à maîtriser la lecture du braille (écriture intégrale et abrégée), comme les livres de la rubrique «Print & Braille» en braille et écriture noire pour les expérimentations linguistiques. La SBS est une organisation à but non lucratif au budget annuel de quelque 10 millions de francs, financé pour moitié par les pouvoirs publics et pour l'autre moitié par des dons, legs et contributions de fondations ainsi que par les recettes générées par les mandats et autres prestations.

L'assortiment en formats sans barrières développé en continu par la SBS est fondé d'une part sur l'enregistrement systématique et statistique du comportement, d'autre part sur les souhaits des membres, qui peuvent les formuler gratuitement et à tout moment. La condition de base est que le livre doit déjà être disponible sur le marché, imprimé par une maison d'édition. Autre critère d'exclusion avancé par Roswitha Borer Amoroso: les contenus «très techniques» pour les ouvrages spécialisés. En ce qui concerne la production de livres de la SBS, suivie par une commission de sélection de livres, les propositions des usagers ont en principe la priorité. Un exemple: à peine l'ouvrage d'Ivna Žics Debütroman «Die Nachkommende» avait été enregistré comme souhait par



Concentration sur le texte: Thomas Sarbacher dans l'un des huit studios d'enregistrement.

Photo: Roland Erne

un client que le titre se trouvait aussi sur la liste des ouvrages retenus pour le Prix suisse du livre 2019.

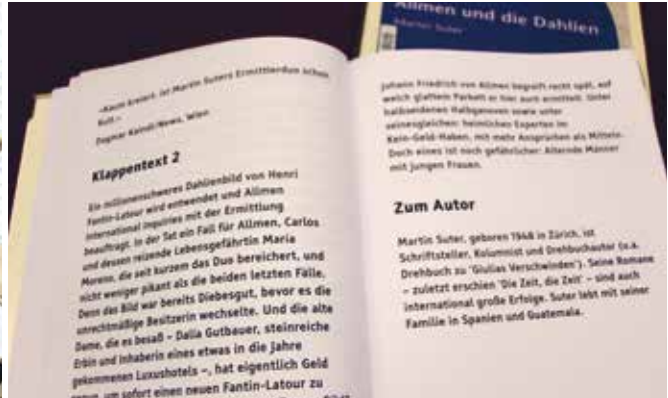
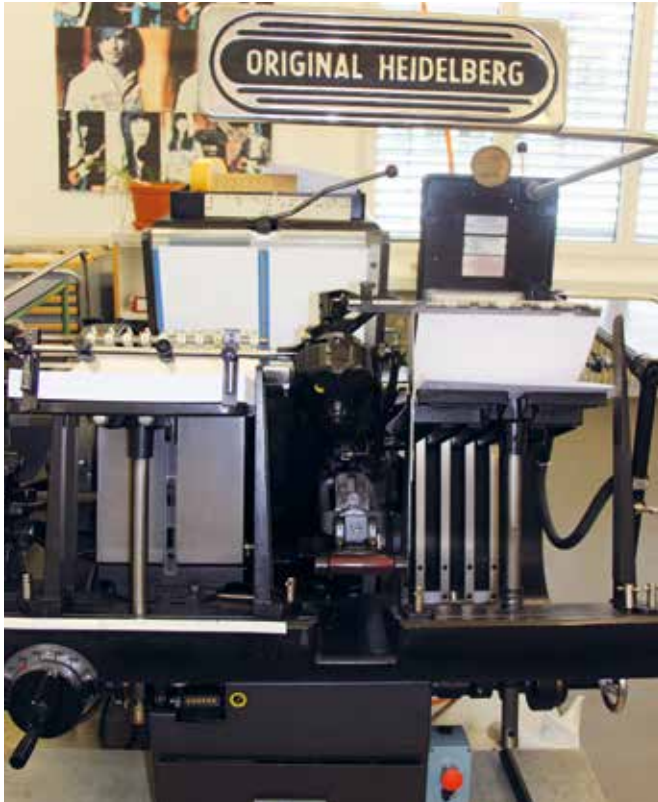
Les studios de la SBS à la rescousse

La SBS fournit aussi un soutien pour la recherche de partitions en braille normées, aussi en coopération avec des bibliothèques partenaires à l'étranger, ainsi que pour le transfert de partitions complètes en notes braille.

D'après Roswitha Borer Amoroso, les souhaits dans ce domaine sont formulés par un cercle restreint de musiciens aveugles. L'offre de la SBS comprend aussi l'adaptation de supports didactiques, que la plupart des élèves des classes ordinaires souhaitent utiliser sous forme de livre électronique au format Word. Au besoin, ces supports peuvent aussi être mis à disposition dans d'autres formats sans barrières, allant jusqu'à des modèles en relief tactiles, précise Roswitha Borer Amoroso. La plus forte croissance de la production faite maison concerne toutefois les e-books et plus de 1000 nouveaux livres audio par année, qui sont enregistrés dans les huit stu-

dios de la SBS par des lecteurs professionnels, le plus souvent en première lecture. Une centaine de titres au moins sont ainsi en production au même moment.

Une visite en compagnie d'Anna Karger, une des six personnes dirigeant la production, confirme l'ampleur et le sérieux du travail accompli. En ce matin d'octobre, des acteurs professionnels comme Thomas Sarbacher sont assis devant le micro d'un studio plongé dans la pénombre – seuls avec «leur» livre. Une collègue d'Anna Karger écoute les enregistrements et répond par haut-parleur aux questions posées par l'acteur, par exemple concernant la diction. Des entretiens



Fleuron de l'imprimerie: braille maison, livre en grands caractères ouvert, poste de travail pour la production de CD Daisy. Photos: Roland Erne

d'évaluation sont aussi menés après les premiers chapitres du livre. Dans ces conditions, il faut compter 5 sessions d'enregistrement d'une demi-journée pour environ 200 pages de texte. Le facteur déterminant est «de définir le bon casting, ce qui suppose de très bien connaître les lecteurs et les qualités de leur voix», affirme Anna Karger. Les livres audio au format Daisy, de plus en plus appréciés, ont l'avantage d'être divisés en chapitres, avec possibilité de placer des signets et d'ajuster la vitesse de lecture. Ils ont définitivement remplacé les cassettes, qui prenaient beaucoup de place et dont le prêt a cessé il y a 10 ans.

Organisation faîtière des bibliothèques pour aveugles

Pour proposer de la lecture aux personnes concernées, la SBS entretient

des relations avec de nombreuses organisations partenaires, dont les bibliothèques spécialisées en Suisse romande (cf. page 15) et au Tessin, ainsi qu'avec l'association Medibus, qui opère aussi en Allemagne et en Autriche. Depuis 2015, la SBS fait d'ailleurs office d'organisation faîtière et négocie à ce titre avec l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) dans le but premier de développer, produire et diffuser le matériel d'information et les supports médiatiques pour les personnes en situation de handicap visuel. Depuis le début de l'année, les deux anciennes bibliothèques de l'Action Caritas Suisse des Aveugles (CAB) à Landschlacht et Collombey (cf. page 14) font aussi partie de la SBS. Leurs clients, qui ont emprunté environ 150 000 titres l'année précédente, s'en réjouiront sans nul doute.

Conditions d'utilisation

La SBS propose aux personnes aveugles, malvoyantes et ayant des difficultés de lecture des ouvrages en prêt et à l'achat sur attestation médicale. Contre une taxe d'inscription unique de 50 francs, les personnes concernées peuvent commander des ouvrages par téléphone, e-mail ou courrier postal, ou utiliser le portail en ligne. Les titres empruntés sont envoyés par courrier postal, dans des enveloppes ou casiers en plastique pouvant être retournés, ou en ligne avec suppression automatique à l'expiration du délai. Tous les médias sont prêtés pour 2 mois, les partitions en braille pour 4 mois, avec prolongation sur demande. Sur la base des souhaits formulés, le choix des titres peut être laissé à la SBS, avec livraison automatique comprise. Contact: 043 333 32 32, nutzerservice@sbs.ch, <https://www.sbs.ch>.

rer

Étoile sonore

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Saviez-vous que le magnifique monastère des Bernardines qui surplombe le village de Collombey en Valais abrite depuis 1964 une activité peu ordinaire? Une bibliothèque pour personnes aveugles et malvoyantes nommée «Étoile sonore».

Sa responsable, Sœur Marie-Paule, s'empresse de rajouter: «Aujourd'hui, les enregistrements qui constituaient l'ADN de cette sonothèque, à savoir les livres de spiritualité, de religion, de philosophie et de théologie ne représentent plus que 30% d'une offre variée de romans, de biographies, de témoignages, de livres spécialisés.» Elle peut compter sur une cinquantaine de bénévoles qui prêtent leur voix pour l'enregistrement de 250 nouveaux livres par année venant agrémenter une offre déjà bien fournie de 3000 titres au format Daisy.

En plus de cinquante ans, les sœurs, aujourd'hui affiliées à la SBS, ont eu à cœur de se maintenir au centre du progrès et de l'évolution des technologies. Quel chemin parcouru depuis l'enregistrement de la Bible qui représentait 40 cassettes à bande à faire parvenir aux auditeurs jusqu'à ce nouveau site internet permettant de télécharger les livres!

Info: <http://etoilesonore.ch>
ou 024 471 82 10,
info@etoilesonore.ch

fondation AccessAbility

fondation d'utilité publique pour
malvoyants et aveugles

Au centre de nos préoccupations:
vous, touché par le handicap visuel.

Nous sommes un centre de conseil indépendant des fabricants, qui teste pour vous les aides informatiques, électroniques et toutes les innovations.

Acesight est une nouvelle paire de lunettes de Zoomax. Les fonctions que vous connaissez sur les appareils de lecture telles que l'agrandissement et l'augmentation des contrastes avec des fausses couleurs, même en affichage inversé, sont désormais toutes intégrées à Acesight.



Lisez ou affichez des textes et des objets avec Acesight où que vous soyez, n'importe quand.

Aujourd'hui, venez tester le futur dans toutes les succursales de la fondation.

Informez-vous à:

Lucerne	041 552 14 52
Saint-Gall	071 552 14 52
Berne	031 552 14 52
Neuchâtel	032 552 14 52

www.accesstech.ch

info@accesstech.ch

La BSR, avant tout des voix humaines

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Incontournable pour les personnes empêchées de lire par leurs propres moyens, la plus grande bibliothèque romande aux 53 000 prêts annuels peut compter sur plus de 120 lecteurs... bénévoles, qui la différencie du modèle suisse allemand. Pour les remercier, la BSR les a invités à une rencontre avec l'écrivain de polar Marc Voltenauer, une immersion au pied du Muveran, le fief de l'auteur.

Quoi de plus naturel que de commenter le «dernier Goncourt» que tout le monde a lu? Tout le monde? Non! Les personnes en situation de handicap visuel doivent compter sur des voix, pour l'heure encore humaines, qui seront leurs yeux. C'est la mission de la Bibliothèque Sonore Romande qui, depuis 1976, recrute, produit et propose les «nouveau-tés» à ses bénéficiaires. Alors que ce travail est salarié dans les régions germanophones (voir article SBS, page 10), il est bénévole dans les régions francophones. Alors qu'il est effectué en cabine d'enregistrement outre-saraine, il s'enregistre majoritairement à domicile en Romandie. C'est pour permettre aux lecteurs de se rencontrer et les remercier que la directrice de la BSR, Isabelle Albanese, organise chaque année la «journée des lecteurs de la BSR». Cette année, elle les a

amenés dans les Alpes vaudoises sur les cendres du «Dragon du Muveran».

Lecture «immersive»

Marc Voltenauer est la révélation du monde du polar suisse. Pour son tout premier livre «Le Dragon du Muveran» (2015), il embarque ses lecteurs sur les hauteurs, à Gryon. C'est là où il réside et écrit. En ce jour d'été il accueille les lecteurs de la BSR à la descente des vieux wagons du petit train jaune et vert qui poursuit sa ligne vers la station de Villars. Passé le coin de la gare, le panorama alpin éclate au regard des participants ébahis qui profitent d'enfiler jaquette et lunettes de soleil. Les questions des lecteurs, habitués par le polar, fusent: «C'est lequel le Muveran?», «Je te dis que Fricence c'est l'alpage là-bas...», «Tu le vois le dragon?». Marc Voltenauer, en tenue décontractée, tient son livre duquel dépassent les «marque-pages». Quand soudain, il devient son personnage, le commissaire Auer, qui les emmène vers l'école, la fontaine et l'église pour une immersion dans la dramaturgie du polar. À chaque étape, un cercle se reforme autour de l'auteur pour partager des lectures.

«Mes mots dits par d'autres»

S'il est à l'aise avec ce public acquis qui ressemble fort à celui qui l'aborde dans

les salons du livre, qu'en est-il de son rapport au livre sonore? Nouvel auteur, il avait déjà été impressionné par une lecture dans le noir, organisée par la BSR au Livre sur les quais à Morges. Il avoue: «Ça me fait bizarre d'entendre mon écriture dans la voix d'un autre et en particulier dans le noir. Je suis ému de réaliser que mes lecteurs aveugles et malvoyants peuvent partager, continuer à suivre mon commissaire Auer avec «Qui a tué Heidi?» (2017) et «L'Aigle de Sang» (2019) avec l'application CallioPlayer de la BSR.» À Gryon, sur la terrasse du café des Alpes, le quadragénaire découvre les bénévoles qui ont enregistré ses trois livres. Une anecdote, et pas des moindres: c'est une commissaire retraitée de la police genevoise, Karine Gremaud-Mettraux, qui a été la lectrice de «Qui a tué Heidi?».



Marc Voltenauer (à droite) lit des extraits choisis de son premier polar «Le Dragon du Muveran», que ses invités cherchent sur CallioPlayer. Photo: Hervé Richoz

Surpris par CallioPlayer

Si l'auteur a découvert d'autres manières d'accéder à la lecture, les bénévoles de la BSR, très attachés au livre physique, ont été surpris d'apprendre que sur les 53 000 prêts annuels, près de la moitié s'effectuent désormais en téléchargement sur l'application maison de la BSR appelée «CallioPlayer». Pour les auditeurs qui ne peuvent franchir le pas du smartphone, les 26 000 titres sont toujours disponibles en CD Daisy à écouter avec un Victor classique ou directement sur l'ordinateur. Inutile de renoncer au plaisir de la lecture, ni aux conseils avisés des bibliothécaires.

Les prestations de la BSR sont diverses et attractives.

Pour maintenir le lien avec ses auditeurs, la BSR propose une fois par mois un «**BSR apéro**», un café littéraire qui permet d'aller à la rencontre d'un auteur, d'une œuvre, mais surtout qui devient au fil des ans un espace de rencontre entre amateurs de livres (gratuit et réservation souhaitée). La BSR propose également gratuitement (en téléchargement) des **publications** et des magazines comme «Généra-tions». Fonctionnant comme une médiathèque, la BSR propose en prêt des **films** et des **séries** avec audiodescription (également en streaming). Enfin, la BSR enregistre les documents de votation pour des chancelleries cantonales. <https://www.bibliothequesonore.ch/>, 021 321 10 10

La BBR, pour une intimité avec les mots

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

La mise à disposition et la diffusion de livres en braille ou au format braille numérique est la mission historique de la Bibliothèque Braille Romande et livre parlé à Genève (BBR), fondée en 1902. Quand on demande à Bernard Schneider, abonné assidu, quel plaisir lui procure la lecture braille, il raconte la voix tremblante, cette proximité aux mots et ne manque pas de rajouter avec humour qu'«il est impossible de s'endormir en lisant du braille.» Rencontre.

En ce matin d'automne, à son domicile de Môtiers, l'auteur de «Juge de campagne» (ses mémoires d'ancien juge du Val-de-Travers), reçoit 3 boîtes de la BBR qui renferment les 6 volumes en braille du récit extraordinaire de l'auteure Sabine Kuegler. Il déballe «L'enfant de la jungle» en version «papier embossé» car il ne possède pas de lecteur numérique avec plage braille qui fait défiler les points saillants (format brf, braille ready file). Ses doigts glissent délicatement sur la page en braille et Bernard Schneider se retrouve aux confins de la Papouasie orientale, qu'il a eu l'occasion de visiter, et se remémore une jungle herbeuse qu'il a foulée pieds nus.

Lire tranquillement

Cette forme plus lente qui permet une proximité au texte et une meilleure assimilation, il la préfère à l'audio. Le braille est une pratique quotidienne pour ce Neuchâtelois, car il le retrouve tant sur les cartes de jeux que sur les partitions musicales dédiées à son orgue. Affecté de rétinite, mais fou-

droyé à 52 ans par une chute brutale de sa vision, il confesse que rien n'a été facile pour lui: «Je me suis mis au braille pour pouvoir lire comme avant.»

Documents parlés et braille

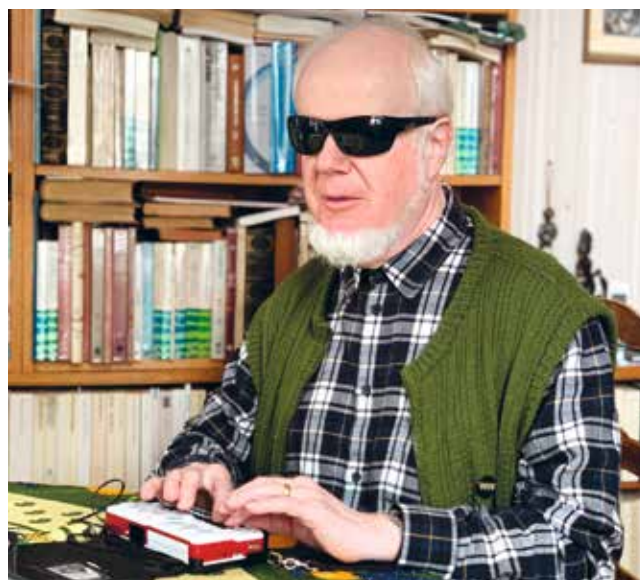
Cédric Rérat, responsable de la BBR, rappelle que les prestations de la BBR dépassent le seul cadre de la lecture de loisirs. Les abonné(e)s à la BBR peuvent compter sur une offre de 5000 titres et reçoivent tous les trois mois un catalogue des nouveautés. Pour le braille, sitôt leur choix fait, la BBR «embosse» le livre souhaité qui sera mis à disposition des nombreux brailistes. Dans le cadre de cours de cuisine dispensés par la FSA, la BBR adapte les recettes depuis 2014 et les publie sur son site internet. Toutes les recettes sont téléchargeables dans des formats numériques accessibles qui peuvent être lus sur ordinateur, smartphone et tablette. Hormis les 10 000 livres parlés disponibles, la BBR œuvre en partenariat avec les bibliothèques francophones dont la plateforme www.bnfa.ch.

Alain Décoppet reçoit le «Fine Work Prize»

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Le Veveysan Alain Décoppet est le gagnant de l'édition 2019 du «Onkyo Braille Essay Contest» dans la catégorie «senior». Malvoyant, ce grand lecteur qui pratique le braille «parce qu'à l'époque, tout enfant qui fréquentait l'école spécialisée se devait de l'apprendre» en a fait sa compétence pour son ministère diaconal et sa collaboration de 38 ans auprès de la Mission évangélique braille (MEB). Découverte.

C'est en vacances avec son épouse dans le golfe de Policastro aux portes de la Calabre qu'il reçoit les félicitations et la demande de son compte IBAN pour le versement de 500 euros. La surprise est heureuse et il confesse: «À vrai dire, c'est la première fois que j'y participe.» Ce Concours International d'Écriture sur le Braille est une initiative d'envergure mondiale organisée et sponsorisée par le fabricant connu d'enceintes sonores Onkyo et par The Braille Mainichi, deux entreprises japonaises très engagées dans la promotion du braille. L'Union européenne des aveugles (UEA) coordonne ses actions avec les fédérations nationales comme la FSA. À travers des exemples personnels, les candidats expliquent comment la pratique du braille facilite et améliore leur vie quotidienne. Dans son écrit, le braille vaudois développe trois aspects pour lesquels cette écriture doit absolument être préservée: 1. «Se faire une représentation spatiale du texte lu»; 2. «Objectiver ses idées en les fixant sur un support»; 3. Acquérir plus sûrement de nouveaux concepts d'appren-



Pour le braille, Alain Décoppet écrit et lit avec son Braille Sense. Photo: Hervé Richoz

tissage ou de résolution». Ancien responsable de la bibliothèque de la MEB, passionné de lectures bibliques, ce diacre consacré a permis à toute une communauté œcuménique d'accéder à la Bible, notamment. Désormais retraité, on comprend dès lors toute l'importance que revêt le braille dans ses études pointues de textes anciens et originaux qu'il analyse pour ses contributions à des revues spécialisées.

Point de vue

Martin Abele, responsable Défense des intérêts

Chère lectrice, cher lecteur,

Les élections fédérales 2019 sont derrière nous. Il est donc temps de jeter un bref coup d'œil dans le rétroviseur pour bifurquer vers l'avenir. Avant les élections, la FSA avait mis un classement des parlementaires à disposition de ses membres. Celui-ci mentionnait les groupes, les conseillers nationaux et les conseillers aux États se présentant à nouveau comme les candidats les plus engagés en faveur des revendications des personnes handicapées au cours des deux dernières années. Les Verts étaient en tête, suivis du PS et du PDC. Le PLR et l'UDC fermaient la marche. Ces deux derniers partis occupaient la majorité des sièges au Conseil national durant la dernière législature et il était donc plutôt difficile, pendant ces quatre dernières années, de faire valoir nos revendications dans la chambre basse. La situation était un peu meilleure au Conseil des États, où certains représentants du PLR et du PDC plus « sociaux » ont défendu une politique en faveur des personnes handicapées avec le PS et les Verts. La vague verte du 20 octobre a été bénéfique pour les Verts et les vert-libéraux et n'a pas fait les affaires de la plupart des autres partis, en particulier de l'UDC. Des résultats plutôt encourageants pour les intérêts des personnes handicapées. Mais ces changements



Martin Abele.
Photo: m. à. d.

n'entraînent pas encore de majorité claire en faveur de nos revendications. Ces dernières doivent être traitées au cas par cas. En effet, lorsque des réflexions financières et économiques s'invitent dans les discussions, il arrive malheureusement souvent que nos demandes d'application systématique de la loi sur l'égalité pour les handicapés et de garantie de prestations de soutien passent au second plan. Ceci est particulièrement important pour la FSA qui doit savoir à quel niveau évolueront à l'avenir les aides financières pour la promotion de l'intégration sociale des personnes handicapées. Il sera alors décisif de connaître le nombre de nouveaux élus des partis du centre qui seront prêts à discuter de nos arguments.

Mais j'ai globalement confiance dans le fait qu'il sera plus facile d'imposer les intérêts des personnes en situation de handicap avec le Parlement nouvellement élu. Une opportunité pour la FSA de faire mieux entendre sa voix à Berne!

Journée de la canne blanche 2019

Le 15 octobre, les sections de la FSA ont à nouveau profité de la Journée internationale de la canne blanche pour se présenter, pour rappeler l'importance des lignes de guidage tactilo-visuelles et entrer en contact avec les passants. Un reflet en images de quelques événements organisés ici et là.

En terre lémanique, l'expression «se mouiller pour la bonne cause» n'aura jamais été aussi vraie que pour cette édition, qui a reçu de bons échos médiatiques. À Genève, pour remplir sa mission, la section du bout du lac a choisi un espace fréquenté, une plaque tournante des pendulaires genevois: le Rond-Point de Plainpalais. Pas moyen de se tromper, car une canne blanche a été placée dans la main de la statue en bronze «La dame marchante» (photo). Tout à



côté, sous la margelle, les membres nombreux et motivés de la section sont rassemblés autour du présentoir de la FSA et informent les étudiants, s'adressant tant bien que mal aux passants pressés de se mettre à l'abri. Le président de la section, Laurent Castioni, est ravi: «C'est souvent là que nous trouvons nos futurs bénévoles», dit-il en précisant que dans cette Genève internationale, les passants sont multilingues. À Lausanne, avec le soutien des Lions, les Vaudois, très militants dans l'âme, étaient massivement présents autour des lignes de guidage sur la Place de l'Europe au Flon. Prête à tout affronter, la section vaudoise aura finalement été l'hôte de plusieurs médias romands et locaux désireux de communiquer sur cette action. Pour Pierre Calore et Anne Perrier, c'est à nouveau une opération gagnante.

hr



Le centre commercial Métropole Sion a accueilli le stand de la FSA le 9 octobre. «Aller là où les gens peuvent prendre du temps pour échanger», telle était la devise du président Pierre-André Perrin. Bien lui en a pris au vu des chaleureux échanges entre membres, tous heureux de se retrouver et de s'impliquer, collaborateurs du service de consultation du Valais romand. Tous sont allés à la rencontre des visiteurs du centre, qui n'étaient soudainement plus aussi pressés qu'ils n'en avaient l'air.

hr



En collaboration avec l'Union suisse des aveugles, la section Oberland bernois menée par son président Bruno Seewer s'est rendue sous une pluie battante sur la Waisenhausplatz à Thoun, avec pour objectif de rendre le public attentif à la problématique des lignes de guidage bloquées. Le dialogue avec les pas-

sants a été l'occasion de distribuer des flyers et des petits cadeaux, avec en arrière-plan un théâtre de mouvement en quatre actes réunissant des cannes blanches trop longues, des explications à haute voix et un accordéon.

Susanne Steiner, collaboratrice Défense des intérêts

L'importance fondamentale des lignes de guidage tactilo-visuelles, sur lesquelles aucun obstacle ne doit se trouver, ne sera jamais assez mise en avant. Une raison suffisante pour la section Suisse orientale, représentée par les membres du comité Alexandra Diethelm, Doris Grauer et Nicole Steiner-Oehy, pour aborder les clients et voyageurs devant la filiale Migros et la gare d'Uznach (reliées entre elles par un système de lignes de guidage) afin de les sensibiliser aux demandes des personnes concernées. Dans ce cadre, la section a profité d'une excellente collaboration avec une délégation de l'Union suisse des aveugles, qui était également présente à Uznach avec le service de consultation «Sichtbar Linth» et avec les délégués des Lions Daniel Lätsch et Pedro Oliveras, accompagnés de Micheline Aebersold-Golay. Ce fut notamment l'occasion pour tous d'assister à la création d'un reportage de la chaîne privée TVO.



rer



Le hall des arrivées de la gare centrale de Zurich est parcouru par d'innombrables lignes de guidage. Mais les voyageurs savent-ils à quoi elles servent? La section Zurich-Schaffhouse a voulu en savoir plus. Sa présidente, Erica Brühlmann-Jecklin, a abordé quelques personnes, leur a demandé si elles savaient à quoi servaient ces lignes et leur a offert une pâtisserie faite maison. L'idée était de mettre spécialement l'accent sur les obstacles se trouvant sur les lignes, tels que des personnes qui attendent ou des bagages et autres objets. Les personnes qui le souhaitaient pouvaient essayer, seules et avec des lunettes noires, de s'orienter avec une canne blanche.

Martin Abele, responsable Défense des intérêts

Manifestations

Section Argovie-Soleure

- 18.01 Apéro du Nouvel An, «Krone», Aarburg, à partir de 10 h.
13.02 Expo «FAKE. Die ganze Wahrheit», Stapferhaus Lenzburg.
11.03 Journée Jass, «Residenz Bornblick», Olten.
21.03 Rencontre membres, hôtel Zofingen.

Après-midis: fitness + cours de Pilates, les lundis, 14 h 45.

Groupes créatifs, 13 h 30: les mercredis, Aarau, École-club Migros.

Rencontre café: mensuelle à Olten et les 2^{es} mardis du mois à Aarau, 14 h;
LunchTreff «Wynestübli», Reinach, les 2^{es} jeudi du mois, 12 h.

VoiceNet allemand, rubrique 1 2 1

Section Berne

- 11.01 Journée bernoise de Jass, BBB Berne.
14.03 AG au «Egghölzli», Berne.
Table ronde: 20.12, 31.01, 28.02, 27.03 au «Egghölzli», Berne.
Entraînement Showdown: jeudi 16 h, 3x gratuit pour les intéressés d'autres sections.
Inscription: sektion.be@sbv-fsa.ch ou 076 500 63 21 (19 à 20 h).
VoiceNet allemand, rubrique 1 3 1 1

Section Oberland bernois

- 08.02 Manifestation hivernale: repas Treberwurst, Schaffis-Ligerz.
07.03 AG et jubilé des 25 ans, «Freienhof», Thoune.

Groupes créatifs B, Thoune: chaque 2^e mardi.

Groupes créatifs, Spiez: 08.01, 22.01, 05.02, 19.02, 04.03, 18.03. Rencontre du vendredi, Thoune: 27.03.

VoiceNet allemand, rubrique 1 3 1 2

Section Bienne-Jura bernois

08.02 AG au Café-restaurant Stiftung Battenberg.

Esther Weber, 032 331 25 13, weberesther@gmx.ch

VoiceNet, rubrique 1 2 1

Section Fribourg

- 25.01 Apéro de bienvenue pour les «nouveaux membres», Fribourg.
18.02 Visite du Musée de la machine à coudre à Fribourg. A. Robert, 076 448 33 62.
08.03 Spectacle audiodécrit «Nils, le merveilleux voyage», pour familles et enfants, à Villars-sur-Glâne, Nuithonie-petite salle, à 15 h, F. Françoise Déglon, 027 283 12 51.
14.03 AG, Fribourg, A. Zullo.
17.03 Bains thermaux à Charmey.

Groupes de contact (chaque mois):
Guin: Nelly Falk, 026 493 14 19, 1^{er} mercredi.

Fribourg: Andrea Zullo, 079 554 07 16, 1^{er} mercredi.

Morat: Béatrice Imoberdorf, 026 670 85 85, 1^{er} jeudi.

Romont: Jean-Louis Uldry, 026 652 40 00, 3^e mercredi.

VoiceNet, rubrique 1 3 1

Section Genève

- 17.01 «Le Roi se meurt», Théâtre de Carouge.
 17 + «Le Dragon d'or», Théâtre du Loup, Genève.
 01 + Opéra «Mozart», Grand Théâtre, Genève.
 02.02 Théâtre, Genève.
 14 + Théâtre audiodécrit, Théâtre Saint-Gervais, Genève.
 04.03 Balade de loisir.
 06 + «Don Juan», Comédie de Genève.
 08.03 Visite commentée, Musée Ariana, Genève.
 27.03 La Cuisine, Théâtre de Carouge, à 19 h 30. Atelier de Genève (TCAG).
 28.03 AG.
 Sortie en raquettes: 04.01, 01.02, 07.03.
 Soirée à thème: 17.01, 21.02, 20.03.
 Après-midi loisirs à la salle de Champel: 24.01, 28.02, 27.03.
 VoiceNet, rubrique 1 4 1

Section Grisons

- 04.01 Apéro du Nouvel An et pour les nouveaux membres, «VaBene», Coire.
 07.03 AG, «VaBene», Coire.
 Rencontre «anderssehen»: 29.01, 26.02, 25.03.
 Balade «oiseaux»: 08.02, 14.03. Informations dans les «Sektionsnachrichten». Info «anderssehen»: 078 704 72 24, kontakt@anderssehen.ch.
 Contact section: Arno Tschudi, sektion.gr@sbv-fsa.ch, 079 442 19 67.
 VoiceNet allemand, rubrique 1 5 1 1 et 1 5 1 2

Section Jura

- 01.02 AG.
 VoiceNet, rubrique 1 5 1

Section Neuchâtel

- Janvier Raquettes et fondue.
 18.02 Visite/atelier, Musée d'histoire naturelle.
 21.03 AG.
 VoiceNet, rubrique 1 6 1

Section Suisse nord-occidentale

- 21.03. AG.
 Table ronde les 1^{ers} vendredis du mois, «Klybeck Casino», Bâle.
 Rencontre «vue»: chaque dernier jeudi du mois, «Prima Vista». Bâle.
 Groupes créatifs: le lundi, «Prima Vista», Bâle.
 Balade: chaque dernier samedi du mois.
 VoiceNet allemand, rubrique 1 7 2 1

Section Suisse orientale

- 04.01 Apéro du Nouvel An.
 22.02 AG, Saint-Gall.
 VoiceNet allemand, rubrique 1 7 1 2

Section Valais

- 07.03 AG.
 08.02 Visite guidée Musée, Sion.
 VoiceNet, rubrique 1 7 1

Section Vaud

- 25.01 Conférence de Cyril Mizrahi sur les droits des handicapés, CFR Lausanne, 15 h 00–16 h 30.
 23.01- Démo moyens auxiliaires,
 06.02 UCBA, Lausanne.
 27.02 Sortie aux Bains de Lavey.

08.03 AG, Lausanne.
16.03 Visite Fondation-école de chiens-guides, à Brenles.
VoiceNet 1 8 1

Section Suisse centrale

21.03 95^e AG, Brunnen (SZ).
Table ronde: chaque 1^{er} jeudi du mois,
Restaurant «Bahnhof», Emmenbrücke.
Contact: Rolf von Wartburg,
079 464 75 72 ou
rolf.v.wartburg@bluewin.ch

VoiceNet, rubrique 1 8 1

Section Zurich-Schaffhouse

14.03 AG.
Lunches du samedi: 25.01, 29.02;
Urs Lüscher, 044 940 93 10.
Groupe de marche: Urs et Iris Riediker,
044 321 78 86. Groupe de contact
Zurich-Enge: chaque dernier mardi du
mois à la Kirchgemeindehaus Enge.
VoiceNet allemand, rubrique 1 9 1 2 et
sektion.zh@sbv-fsa.ch

Vos rendez-vous info, culture ou sport accessibles:

lart-dinclure.ch (AdI); Bibliothequesonore.ch (BSR); DirePourVoir.ch (DpV);
Jazzyvpoupin.ch; Ecoute-Voir.org (EV); visionpositive.ch

DÉCEMBRE: 20.12 Théâtre «Un conte de Noël», Théâtre de Carouge (DpV).

21.12 Théâtre «Nils, le merveilleux voyage», 14 h, Petit Théâtre, Lausanne (EV).

22.12 Théâtre «Un conte de Noël», Théâtre de Carouge (DpV).

JANVIER: 11.01 Théâtre «Nils, le merveilleux voyage», 11 h, Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains (EV). **17.01** Théâtre «Le Roi se meurt», Théâtre de Carouge, Carouge (EV). **23.01** Théâtre «Le Roi se meurt», Les Alambics, Martigny (EV). **25.01** Café littéraire «Stéphanie Pahud», Lausanne (BSR apéro).

25.01 Théâtre «Le Roi se meurt», Nebia, Bienne (EV). **28.01** Jean-Yves Poupin aux Recyclables. **Janv.**, visite à l'art brut (AdI).

FÉVRIER: 01.02 Opéra «L'enlèvement au sérail», Grand Théâtre, Genève (DpV).

02.02 Opéra «L'Enlèvement au sérail», Grand Théâtre, Genève (DpV). **02.02**

Danse & Chansons «Nous Trois», Forum St-Georges, Delémont (EV). **08.02**

Théâtre «Le Loup des sables», 10 h, Reflet Théâtre, Vevey (EV). **08.02** Théâtre «Le Loup des sables», 11 h, Les Alambics, Martigny (EV). **14.02** Théâtre «Je vous

ai préparé un petit biotruc au four...», Théâtre St-Gervais, Genève. **16.02** Théâtre «Je vous ai préparé un petit biotruc au four...», Théâtre St-Gervais, Genève. **29.02**

Café littéraire «Confession d'une dyslexique», Lausanne (BSR apéro).

MARS: 06.03 Théâtre «Don Juan», Comédie de Genève (DpV). **08.03** Théâtre

«Nils, le merveilleux voyage», 15 h, Nuithonie, Villars-s-Glâne (EV). **08.03** Théâtre

«Don Juan», Comédie de Genève (DpV). **14.03** Théâtre «Nils, le merveilleux voyage»,

14 h, L'Oriental, Vevey (EV). **18.03** Opéra «Candide», Opéra de Lausanne (EV).

Une révolution technologique pour retrouver la vue.

Les lunettes électroniques eSight 3, une technologie de pointe au service des malvoyants.

En exclusivité au nord-ouest de la Suisse chez Ramstein Optik à Bâle.



**Ramstein
Optik**

Low Vision

Ramstein Optik
Low Vision
Sattelgasse 4
4001 Basel

061 261 58 72
jan.studer@ramstein-optik.ch

Réelle inclusion

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Rien ne va de soi dans l'intégration professionnelle et sociale. Il faut la rendre possible, c'est une évidence, et la promouvoir. Preuve en sont deux parcours, celui d'Esma Pekdemir (24 ans) et d'Hervé Richoz (58 ans), qui sont tous deux malvoyants et collaborateurs de la FSA. Voici leur portrait.

Perspectives prometteuses

Un rendez-vous fin septembre au service de consultation de la FSA à Zurich: Esma Pekdemir, née en 1995 à Lachen (SZ) puis domiciliée à Pfäffikon (SZ), rayonne dans son environnement de travail, auquel elle s'est rapidement adaptée, et fait preuve d'une attention assidue qui ne va pas de soi, en raison d'une déficience du nerf optique provoquée par une maladie génétique s'étant manifestée dès son plus jeune âge. À huit mois, les médecins lui diagnostiquèrent une neuropathie optique de Leber. Dans sa famille, à l'exception de sa grande sœur, personne n'en souffre. «Très tôt, ma vue manque d'une direction stable, mon regard semble rêveur», raconte cette jeune de 24 ans aux racines turques. Parallèlement, elle remarque que sa vision paraît de plus en plus «brumeuse». La lumière du soleil l'éblouit violemment, l'ombre à l'intérieur la plonge dans une obscurité inquiétante. En outre, de plus en plus d'éclairs distordus traversent son champ visuel. Elle perd progressivement sa capacité à distinguer les couleurs et à recon-

naître les visages. Elle risque la cécité, notamment parce que sa baisse de la vision n'est à ce jour pas guérissable et parce que les traitements alternatifs testés ne sont que peu probants.

Employée de commerce au lieu de styliste

Après avoir fréquenté une école enfantine ordinaire, elle suivit dès la première année primaire l'enseignement de l'école et centre de consultation en pédagogie curative Sonnenberg à Baar (ZG), où elle apprit notamment le braille. Très tôt, elle participa à des entraînements O&M, qui lui facilitèrent les trajets entre son domicile et l'école, qu'elle ne parvint toutefois longtemps pas à effectuer seule. Auparavant, Esma Pekdemir réussissait à écrire et, bien plus important, à dessiner avec des lunettes. Une capacité qui devint impossible, jusqu'à l'obliger à renoncer à son rêve de travailler dans le stylisme.

En 2015, malgré une détérioration de sa vue, elle acheva un apprentissage d'employée de commerce comprenant

un stage intégré au sein de l'établissement privé HMZ Academy à Baar. Malgré l'obtention de ce diplôme, elle ne trouva pas d'emploi. Ses innombrables candidatures reçurent des refus décourageants à répétition. Elle dut se résoudre à s'inscrire à l'office régional de placement (ORP) le plus proche et arriva en fin de droit. En mars de cette année, l'office AI de Schwytz lui octroya enfin une rente complète, en estimant qu'elle n'est pas apte à intégrer le marché du travail ordinaire. Un bilan décevant, même en connaissant les limitations des programmes d'occupation. Esma Pekdemir n'était pas disposée à se satisfaire de cette situation.

Le Job Coaching de la FSA comme soutien

Une initiative de Bettina Bergner, membre de l'équipe de Job Coaching de la FSA, lui ouvrit récemment des perspectives prometteuses. Elle suivit un processus de conseil pour optimiser son dossier de candidature et se préparer aux entretiens d'embauche, ainsi que des évaluations basse vision, de nouvelles formations O&M et des cours d'informatique. On lui proposa ensuite d'effectuer un stage au secrétariat du service de consultation de la FSA à Zurich. Sur la base de cette expérience, on lui offrit un entraînement au travail de six mois dans l'optique d'obtenir un poste fixe à temps partiel, en prévision d'un départ à la retraite et de taux d'occupation à pourvoir. Esma Pekdemir a immédiatement saisi



À l'aise avec un ordinateur, une plage braille et un lecteur d'écran: Esma Pekdemir à son poste de travail au secrétariat du service de consultation de la FSA de Zurich. Photo: Roland Erne

cette opportunité et son engagement au cours des derniers mois a porté ses fruits: au secrétariat du service de consultation de la FSA, elle s'acquitte des tâches qui lui sont confiées, notamment la saisie des adresses, le rapport des coûts, l'accueil des clients, le service téléphonique et d'autres travaux administratifs avec le concours des moyens auxiliaires. Elle travaille avec plaisir, car elle apprécie sincèrement les contacts sociaux, ainsi que son intégration au monde professionnel permise par la FSA.

L'assurance que lui procure cet emploi lui permet aussi indéniablement d'avancer dans la vie avec une plus grande insouciance et confiance en soi, à l'instar des autres jeunes de son âge. Un jour, elle aimerait suivre une formation continue dans le domaine des assurances sociales. Un objectif plein d'optimisme.

Des lauriers mérités

Hervé Richoz est bien connu des membres de la FSA depuis de nombreuses années: il est en effet rédacteur «Clin d'œil» et responsable de VoiceNet pour la Suisse romande au Secrétariat romand de Lausanne. Début octobre, il a reçu le Prix de la réadaptation décerné pour la quarantième fois lors de la Foire du Valais 2019 par l'Office cantonal AI valaisan. C'est un excellent prétexte pour revenir sur son parcours. Il se divise en trois étapes marquantes. Né en 1961 à Collombey (VS), Hervé Richoz déménagea avec sa mère, son frère jumeau et sa sœur à Martigny suite au décès précoce de son père. Là, il suivit une scolarité ordinaire malgré une myopie de naissance. À 13 ans, il vécut un premier tournant décisif: une opération des yeux effectuée à Saint-Gall, qui s'avéra un tel succès qu'une «nouvelle vie» s'offrit immédiatement à lui. Il effectua un apprentissage d'employé de commerce, puis occupa différents postes dans les secteurs des services internes, des ressources humaines, des relations publiques et ventes, notamment auprès de l'importateur suisse de motos Yamaha à Sursee (LU) pendant cinq ans et auprès d'autres distributeurs comme Leica ou Caran d'Ache, où ses responsabilités requéraient, entre autres, un permis de conduire.

Le courage de se passer de rente
Longtemps établi à Clarens, près de Montreux, Hervé Richoz retourna en

Valais. Les médecins avaient déjà diagnostiqué une dégénérescence maculaire liée à la myopie, mais c'est surtout une grave collision frontale qui bouleversa à nouveau son existence en 1994. Le choc de l'accident provoqua une perte de la vision qui eut pour conséquence le chômage et le processus d'affiliation à l'AI, qui lui permit tout de même d'obtenir le diplôme fédéral d'économiste d'entreprise dans les arts et métiers. Pour lui, ce fut une «étape clé» qui lui garantit une «crédibilité professionnelle», explique-t-il plein de verve.

Dès 2002, les événements prirent une tournure prometteuse: un emploi à temps partiel dans la publicité à la radio régionale Rhône FM, et deux ans plus tard, un changement vers la FSA qui lui confie l'organisation des événements dans l'obscurité ainsi que la coordination de projets d'accessibilité comme le mé-



Remise du prix à Martigny à Hervé Richoz par Esther Waeber Kalbermatten, conseillère d'État (à droite) et Monika Tschumi, responsable de l'intégration professionnelle à l'AI (à gauche). Photo: Roland Erne

tro de Lausanne ou le Rolex Learning Center de l'EPFL, le tout en parallèle d'une rente AI partielle. En 2003, Hervé Richoz reprit la présidence de la section valaisanne, qui sortait d'une profonde crise institutionnelle. Au fil du temps germa en lui la volonté de s'affranchir de sa rente. Avec l'entrée en vigueur en 2012 de la révision 6a de la LAI était introduit un nouvel article qui permettait dans les trois ans un retour possible aux droits existants si le projet devait capoter. Le moment était venu de mettre son projet à exécution au plus vite.

Une distinction en guise de reconnaissance

Des options se sont présentées, lui permettant de «gérer la prise de risque». En effet, après avoir repris en 2011 la responsabilité pour la Suisse romande de Televox, devenu VoiceNet, média audio interactif de la FSA, Hervé Richoz a succédé, quatre ans après, à Jean-Marc Meyrat au poste de rédacteur du journal des membres «Clin d'œil». C'est ainsi qu'il effectua un retour sur le marché du travail primaire, qui s'accompagna au milieu de 2018 d'un renoncement officiel à une rente AI. Pour y parvenir, il se fit accompagner d'une part par Vincent Ducommun, psychologue lausannois malvoyant, et d'autre part par l'AI avec une formation continue en spécialisation journalistique. À l'époque, son engagement bénévole de président de section et de collaborateur FSA lui apparut comme une évidence, celle «d'être au bon endroit avec

les bonne compétences», comme il l'affirme aujourd'hui à 58 ans. Le Prix de la réadaptation qui lui a été remis le 3 octobre à Martigny est une reconnaissance qui incarne tout le respect qu'il mérite. Comme il l'explique après avoir reçu son prix, l'accompagnement individuel de l'AI dont il a bénéficié a non seulement renforcé sa confiance en lui, mais lui a aussi apporté sérénité et équilibre. Un soutien qui, d'après lui, ne va nullement de soi et dont il est très reconnaissant. Il le dit lui-même: «Je me sens vivant et confiant pour accomplir tout ce qui m'attend.»

En tant que collègue rédacteur, il ne me reste qu'à ajouter: «Toutes mes félicitations, Hervé Richoz.»

Prestation FSA: Job Coaching

Le Job Coaching de la FSA, adapté aux malvoyants et mis en place en 2018 conformément au projet défini, offre aux personnes qui le souhaitent des conseils compétents et un accompagnement orienté vers la recherche de solutions. L'équipe composée de trois personnes sert de pont avec le monde du travail. Les institutions et les entreprises employant des collaborateurs aveugles ou malvoyants peuvent également bénéficier des prestations en lien avec les services de consultation de la FSA. Il est possible d'obtenir un mandat et un financement par le biais des offices AI ou centres ORP. Contact: jobcoaching@sbv-fsa.ch ou 031 390 88 00.

Concours lecteurs

«En quelle année a été lancée l'application GPS «MyWay», développée par la FSA et aujourd'hui mise à jour?», telle était la question du concours lecteurs de l'édition de septembre 3/2019. La bonne réponse était: 2012! Au total 71 lectrices et lecteurs ont participé. La gagnante du bon de CHF 250.– chez Pfister Meubles SA est Viviane Weibel Descloux. Pour elle, qui vient de traverser une épreuve douloureuse, ce prix est un «Clin d'œil du ciel». Cette quinquagénaire, née à la Vallée de Joux, membre FSA depuis 2004 et résidant à la Tour-de-Peilz, a tout de suite appelé une amie pour aller choisir des accessoires. Le prix en espèces lui a été remis il y a un mois en présence du président de la section, Pierre Calore.



Remise de prix chez Pfister Meubles SA à Villeneuve: Viviane Weibel Descloux entourée de Pierre Calore, président de section (à gauche) et de Mikaël Domingues, chef de filiale (à droite). Photo: Hervé Richoz

Le deuxième bon a été gagné par Richard Stillhart d'Appenzell Steinegg. Toutes nos félicitations aux gagnants.

Le livre chuchote à vos oreilles

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

La lecture reste le passe-temps favori des personnes pour qui les journées sont parfois longues à domicile ou en vacances. Devenues simples d'utilisation, les nouvelles technologies vous permettent de choisir le lieu et la forme de votre rencontre avec les textes et des formations vous accompagnent dans cette évolution. Bref parcours en voix humaine ou de synthèse.

Que l'on parle de littérature, romans policier, nouvelles érotiques, biographies, religions ou encore de développement personnel, l'accès aux livres n'a jamais été aussi simple. Les nouvelles technologies y sont pour beaucoup

avec le format international «Daisy» qui, en particulier, facilite la navigation de la ligne au chapitre, en aller ou en retour. Plus besoin aujourd'hui d'être un expert du téléchargement, les applications actuelles s'en chargent. Tour

d'horizon des accès à la lecture.

Simple: avec un lecteur de CD Daisy

L'auditeur insère son «CD audio Daisy» dans le «Victor reader» et peut naviguer en toute liberté, confortablement assis dans son salon.

Classique: avec l'ordinateur

Les personnes qui aiment le confort accessible de leur ordinateur insèrent le «CD audio» ou la «carte SD» dans le lecteur. Ils peuvent télécharger les livres sur les sites internet des bibliothèques (BSR, BBR, SBS, Étoile sonore) dans d'autres formats (mp3 Daisy, ePub, pdf).

Fonctionnel: avec un lecteur portable

Cette pratique est lentement rempla-

cée par les téléphones portables.

Moyennant quelques aptitudes informatiques, l'auditeur télécharge (format mp3 Daisy) les livres de la BBR / BNFA / SBS ou insère une «carte SD» sur son appareil «Stream reader» ou «Milestone».

Actuel: avec votre tablette ou smartphone

Économe en place, simples à télécharger et rapides à consulter, les applications «gratuites» (IOS et Android) comme «CallioPlayer», «SBSplus» ou «VoiceDream» permettent de choisir en temps réel ce que vous souhaitez lire et sont faciles à utiliser.

Annonce

ACUSTICA
SWISS WATCH FOR ALL SENSES

La première montre
parlante et
vibrante de Suisse

www.acustica-watches.ch

ACUSTICA -
un projet de l'UCBA

SZBLIND



FSA

Fédération suisse des
aveugles et malvoyants

Rue de Genève 88b
1004 Lausanne
021 651 60 60
secretariat.ro-
mand@sbv-fsa.ch
sbv-fsa.ch



**Votre don en
bonnes mains.**

Ensemble, on voit mieux